

« Les échos de la Rubanerie » numéro 55 – septembre 2014

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. larubanerie@yahoo.fr

On remet cela ?

Les cartables se regonflent à bloc, les écoliers retrouvent leurs bancs d'écoles, le temps des vacances a vécu ! Au Musée de la Rubanerie, l'été a vu défiler le public de la fête des Marmousets mais aussi les familles qui ont profité de l'offre réalisée en collaboration avec Le Ligneur et ce, pour la seconde année consécutive. Et pour couronner le tout, le Musée a reçu, le 18 août dernier, la visite des membres du Rotary de Comines-Warneton pour une découverte nocturne commentée de l'exposition sur l'industrie cominoise et les hommes durant la Grande Guerre. Comme quoi, fidèles à notre tradition d'accueil, tous les publics se retrouvent avec bonheur chez les « Bleu Vintes » !

Nous voilà donc repartis pour une saison 2014-2015 avec, pour point de mire, en plus de nos visites guidées vivantes traditionnelles, notre exposition « La rubanerie en guerre. Comines, l'industrie et les hommes en 1914-1918 », bientôt doublée par une installation esthético-mémorielle de John Bulteel. En effet, « Tranchées » se verra le samedi 13 septembre prochain à 17 heures, en la salle des Marmousets, juste à côté du Musée. Nous espérons d'ailleurs compter sur votre présence pour ce second grand rendez-vous de l'année qui ne manquera pas de vous surprendre...

Et oui, même en dehors des périodes de vacances, il se passe toujours quelque chose au Musée de la Rubanerie cominoise !

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise



« Struggle for life over all » (« Lutte continue pour la vie »), une mise en carte pour ruban jacquard (MRC1634) comme une devise rappelant à la fois la Grande Guerre, le devoir de mémoire et l'opiniâtreté à laisser une trace humaine vivante...

Au cœur de « Tranchées »...



Un soldat à découvrir par la lunette d'un périscope...

Novembre 1914. Après une avancée fulgurante à travers la Belgique, l'armée allemande rencontre une résistance à laquelle elle ne s'attendait pas. La guerre éclair prend tout doucement des allures d'horreur totale. Face à face, les soldats se regardent en chiens de faïence. Le front se fixe, les tranchées se creusent... Durant quatre ans, la folie meurtrière des hommes, gonflée par les prétentions nationalistes, sème débâcle et ruine. Allemands, Anglais, Belges, étrangers venus des colonies... se livrent alors tour à tour à des offensives dont les résultats demeurent dérisoires. Les corps à corps pour quelques dizaines de mètres carrés, presque aussi vite gagnés que perdus, font rage. L'Europe se décime dans sa propre déchirure.

Sur le territoire de Comines-Warneton, au bout du Saillant d'Ypres, entre les affrontements sanglants et déléteres, les hommes des deux côtés ont aussi cherché à fraterniser, n'en déplaise à leur hiérarchie. La « Trêve de Noël » de décembre 1914, racontée entre autres par le lieutenant Bruce Bairnsfather, témoigne de leur désir de se comprendre et de cesser le feu. Mais

les belligérants en décidèrent autrement et, dès le lendemain, les échanges de tirs reprirent de plus belle. Plus tard, à partir du 22 avril 1915, les gaz au chlore inauguraient, sur le champ de bataille d'Ypres, une funeste course à l'armement chimique tandis que la censure militaire cherchait à taire les affres d'un conflit devenu endémique...

Soucieux de participer au devoir de mémoire (ses deux grands-pères étaient des anciens combattants de la Grande Guerre), John Bulteel a créé une installation référant à la vie des soldats enfouis au sein des tranchées. Sculptures de plâtre gâché sur une âme de bois, dessins et pièces mixtes célèbrent, dans leur silence hurlant et leurs gestes arrêtés le temps d'un instant, le sacrifice de ces hommes face à la vanité des puissants toujours prêts à tout pour imposer leur suprématie.



« Combat », un des fusains de l'expo « Tranchées ».

Comme une exhumation de restes humains transformés en statues de sel mêlé de sang et de terre, le travail de John Bulteel se veut en relation avec l'actualité. Contre toute idée de suprématie, « Tranchées » apparaît tel un virulent témoignage en défaveur des nationalismes, les figurants de l'artiste rappelant combien cette Grande

Guerre entraîna avec elle des centaines de milliers de morts... pour rien ! La force du trait de fusain, jumelée au travail d'estompe réalisé avec la paume de la main, le graphisme acéré des corps et des attitudes humaines, l'émergence d'un squelette depuis des éléments de bois assemblés d'où s'arrachent et s'attachent des lambeaux de chair de plâtre, fixent à la fois l'horreur de la guerre et ce formidable don de soi auquel ont consenti les soldats de première ligne. Leurs visages, anonymes revêtent une forme d'universalité : à l'image du soldat inconnu, ils célèbrent cette lutte acharnée pour la liberté et pour le triomphe de la paix.



« Tranchées » : une installation mémorielle de John Bulteel, entre sculpture, dessin et design...

L'installation de John Bulteel sera visible du 13 septembre au 4 octobre 2014, du mardi au samedi de 14 à 17 heures en la salle des Marmousets (joutant le Musée de la Rubanerie). Pour « Comines, ville ouverte », l'exposition sera exceptionnellement accessible les 20 et 21 septembre de 10 à 18 heures mais sera fermée le samedi 27 septembre, jour férié oblige !

Musée de la Rubanerie cominoise
Centre de la Rubanerie cominoise asbl
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warнетon
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
 Editeur responsable : Olivier Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warнетon
 Photographies : © John Bulteel et Olivier Clynckemaillie, 2014.






Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère du Tourisme de Wallonie.
 Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité I ».